



Le Butineur

IZIgreen, activateur de biodiversité

Bulletin d'information des abeilles de SOLARTEC



Automne 2026



Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, SOLARTEC s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature

- Chronique du rucher -

L'hiver s'anticipe dès maintenant

L'hiver est une période sensible pour les abeilles. Durant les mois les plus froids, elles ne sortiront quasiment plus de la ruche et se mettront en « mode économique ». Loin d'hiberner à la façon des marmottes ou des ours, elles ne dormiront pas, mais seront focalisées sur la production de chaleur et sur leur survie. Pour les aider, l'apiculteur doit, dès la fin de l'été, préparer la ruche en conséquence : vérifier que leurs réserves de nourriture soient suffisantes, les traiter contre le parasite varroa destructor, réduire l'entrée de la ruche (contre l'intrusion de prédateurs éventuels)... et isoler les parois et le toit. Ce dernier point ne fait cependant pas l'unanimité et demande un certain doigté. Trop isoler peut en effet entraîner de la condensation et donc de l'humidité, nuisible pour la grappe d'abeilles. Le secret d'une bonne protection réside dans l'assurance d'une ventilation



© contrastwerkstatt - AdobeStock

efficace couplée à un isolant.

Réduire les déperditions de chaleur, c'est non seulement aider nos insectes à maintenir une température comprise entre 13 et 20 degrés au cœur de

l'essaim, mais c'est aussi leur éviter une consommation excessive de provisions. Car pour produire des calories, il faut en ingurgiter !

- Histoire de ruches -

La bruyère, une plante mellifère précieuse



© Falcon - AdobeStock

Rose, blanche, rouge, verte... la bruyère nous en fait voir de toutes les couleurs ! Et les abeilles raffolent de son nectar et de son pollen, d'autant que cette ressource est quasiment disponible toute l'année. La floraison de cette jolie plante, qui pousse aussi bien de façon naturelle que dans les jardins, s'étend en effet du début du printemps jusqu'en hiver, selon les variétés et leur localisation. Son intérêt apicole majeur est d'offrir une ressource abondante aux butineuses à la fin de l'été, lorsque les autres fleurs se font rares.

En revanche, le miel de bruyère n'est pas toujours apprécié des apiculteurs car il cristallise très rapidement à l'intérieur même des cadres. Difficile à extraire, il nécessite alors le picotage des alvéoles au préalable.



- Des Abeilles et des Hommes -

Se connecter comme les abeilles

Nous sommes désormais de plus en plus connectés les uns aux autres grâce à nos ordinateurs, tablettes, smartphones et autres appareils informatiques. Sans toutefois recourir à nos technologies, les abeilles sont également hyper connectées entre elles, elles partagent des signaux chimiques avec leurs antennes, vibrent ensemble en faisant le buzz, transforment le nectar en miel à l'issue de nombreux échanges labiaux, et dansent pour s'informer des meilleures ressources florales.

Et cette récolte est particulièrement compliquée : en effet la disponibilité du nectar varie chaque jour, en fonction de paramètres comme la météo, l'heure de la journée, la température, la position du soleil, l'évolution du cycle floral. Au cours d'une même journée, la disponibilité de la

ressource peut varier plusieurs fois et dans des proportions importantes. Pour ajuster en temps réel le nombre de butineuses à mobiliser, les abeilles ne cessent de se synchroniser entre elles grâce à un système de communication connu sous le nom de « la danse des abeilles ».

C'est précisément ce système de communication sophistiqué et performant qui a inspiré des chercheurs de l'université de Géorgie aux Etats Unis. Ces mathématiciens recherchaient un modèle mathématique susceptible d'éviter des phénomènes de saturation des différents serveurs internet. On sait en effet que rien n'est plus imprévisible et irrégulier que la fréquentation des réseaux informatiques. Il suffit d'un événement médiatisé, d'une catastrophe ou d'un tweet vengeur pour faire exploser

la sollicitation des serveurs qui pilotent nos réseaux d'ordinateurs. De tels pics de la demande menacent de faire sauter certains serveurs tandis que d'autres sont sous exploités.

Pour pallier ces problèmes, nos chercheurs se sont inspirés de la colonie d'abeilles en créant une « salle de danse virtuelle » afin que les serveurs disponibles dégagent de la puissance de traitement au profit des serveurs engorgés. Des algorithmes ont été mis au point pour permettre à un groupe de serveurs d'ajuster ensemble leur activité et ainsi optimiser la puissance de tous.

Un dispositif complètement inspiré par le mode de communication des abeilles : C'est ainsi que les abeilles nous permettent désormais de faire le buzz sans faire sauter nos ordinateurs !



© Justlight - AdobeStock

Henry Duchemin,
apiculteur, sociologue et fondateur de Melilot Consulting.
Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>

Nouvelles d'IZIgreen

Stéphane Boussoulim, un apiculteur lettré !

Stéphane Boussoulim s'occupe d'une cinquantaine de ruches d'Izigreen dans la région lyonnaise, en plus des 150 qui lui appartiennent.

Cet Isérois de 40 ans n'a pourtant pas toujours été apiculteur. Après un master en sociologie de la littérature, il a débuté sa carrière en tant que responsable de département à la Fnac puis a pris un poste de direction au sein d'un groupe d'assurances. C'est en devenant propriétaire d'une maison et d'un terrain qu'il a décidé d'y installer quelques poules, d'y faire son potager et d'accueillir trois ruches. Mais un mois et demi plus tard, deux sur trois meurent.

Rongé par la culpabilité et ne comprenant pas les raisons qui ont conduit à cette perte, il s'inscrit à une formation d'un an qui

le mène à l'obtention d'un brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole (BPREA) en apiculture. Un diplôme qui va complètement changer sa vie : fasciné par le vivant, il prend le virage de la reconversion et s'installe en tant qu'apiculteur professionnel dans l'Isère, à Viriville. Il achète vingt colonies la première année et en hiverne 80 après avoir fait ses essaims. Aujourd'hui, il ne souhaite pas dépasser les 150 (en conversion bio) auxquelles s'ajoutent les 50 d'Izigreen. Car parallèlement, Stéphane Boussoulim a fondé l'entreprise France apiculture et ouvre chaque automne un magasin éphémère à Grenoble (jusqu'à fin décembre) pour y écouler ses productions.



© IZIgreen